

Le Chant

des alizés

**Rémi BAUMEISTER
Sainte-Marie d'Arles
Avril 2009**

*à mes deux
Princesses
Alya et Siam*

ISBN 979-10-227-1294-1

**© Février 2014 Rémi Baumeister
remi.baumeister @wanadoo.fr
arcencielguadeloupe@orange.fr**

La Grande Vigie.

**Au chant des alizés
D'écume l'océan
En vagues argentées
Emportées par le vent
Enlace les rochers
Eperons bleus et gris
Remparts d'éternité
De la Grande Vigie.**

**Les criques aux fonds bleus
Turquoises et saphirs
D'émeraudes aux jeux
Des caresses zéphirs
Sur l'horizon dressée
L'ombre de Montserrat
En volutes fumées
De miel et de tabac.**

**Une tortue marine
Ou le saut d'un dauphin
Au cœur des flots dessine
Un sillon opalin
Un remous aux reflets
De perles de cristal
Pour cacher ses secrets
La mer jette son voile.**

**Au chant des alizés
D'écume l'océan
En vagues argentées
Emportées par le vent
Enlace les rochers
Eperons bleus et gris
Remparts d'éternité
De la Grande Vigie.**

Page blanche.

**Devant une page blanche
Vierge de toute rature
De ma plume l'avalanche
D'encre et lignes d'écriture
De ces mots que l'on ne trouve
Qu'aux feuilles des vieux cahiers
Oubliés que l'on retrouve
Tout au fond d'un noir grenier.**

**Ma main reste comme muette
Interdite de visions
De rêves et le poète
S'endort bien plus que raison
Dans le lit de la paresse
Loin de son inspiration
De ses muses en détresse
De l'âme des violons.**

**Mais soudain l'eau rejaillit
Bleue des sources enchantées
En cascades poésies
Torrents de songes parés
De rires et mélodies
De larmes et désespoir
De la mort et de la vie
Et d'un dernier chant d'espoir.**

Le Poème.

Ce n'est qu'un bout de papier
Parsemé de mouchetures
De syllabes accrochées
En phrases aux fioritures
D'encre noire dessinées
Au gré de la page blanche
Les mots se sont envolés
Bleus et blancs en avalanche
Tout au cœur d'un vieux cahier
Où s'endorment mes secrets
Mes souvenirs oubliés
Mes espoirs et mes regrets
Rêves en alexandrins
Où l'amour s'écrit en trilles
Sur les rimes d'un quatrain
Qui dans le vent s'éparpille
Ce n'est qu'un bout de papier
Enlacé dans un ruban
Aux couleurs déjà passées
Emporté par l'océan.

Délinquance.

**Sans foi, sans loi et sans passion
Sans rêves demain à cueillir
Sans espoirs et sans illusions
Sans amour et sans avenir
Errant de trottoir en trottoir
De rue en rue, de ville en ville
Traînant avec son désespoir
Sur les chemins noirs de l'exil.**

**Dans son cœur ne bat que la haine
La violence brûle son sang
Injures et coups qu'on assène
Brisant la vie pour tuer le temps
Sur les murs gris de la cité
Où règne en maître la terreur
L'ombre de l'insécurité
Rôle le spectre de la peur.**

**C'est le fruit de l'intolérance
L'arbre de l'incompréhension
La récolte de la semence
Hypocrite que nous avons
Implantée de nos propres mains
Dans les jardins de notre cœur
En regardant avec dédain
Ceux qui vivent dans le malheur.**

**L'on a fait de sombres ghettos
Dressés d'infâmes bidonvilles
Loin des quartiers un peu trop beaux
Hors des yeux des « bonnes familles »
Et rejeté avec mépris
Ceux qui ne sont pas « comme il faut »
Ceux qui n'ont pas eu dans la vie
Le pot de tirer le gros lot.**

**Et l'on me parle de justice
D'amitié et d'égalité
Sur les frontons des édifices
On écrit même Liberté
Quand dans les rues les sans-logis
Les oubliés, les crève-faims
Dorment sous les ponts de Paris
Sans avenir, sans lendemain.**

**Sans foi, sans loi et sans passion
Sans rêves demain à cueillir
Sans espoirs et sans illusions
Sans amour et sans avenir
Errant de trottoir en trottoir
De rue en rue, de ville en ville
Traînant avec son désespoir
Sur les chemins noirs de l'exil.**

Souvenirs.

**Au vol d'une feuille morte
Tombant en tourbillonnant
L'automne vient à ma porte
Parsemer mes cheveux blancs
De souvenirs oubliés
Des rêves de ma jeunesse
D'amours et baisers volés
De sourires et tendresse.**

**Mes folles années d'ivresse
Premiers émois de mon cœur
D'amour premières princesses
Et d'un baiser le bonheur
Chaque jour nouveau printemps
De fleurs aux roses corolles
A cueillir comme le vent
En rires et farandoles.**

Et des filles les secrets
De leurs yeux et leurs corsages
Le mystère des bosquets
Parfums de prune sauvage
L'ombre fraîche des sentiers
Se perdant dans les sous-bois
L'étang où vient se mirer
Le visage d'autrefois.

Au vol d'une feuille morte
Tombant en tourbillonnant
L'automne vient à ma porte
Parsemer mes cheveux blancs
De souvenirs oubliés
Des rêves de ma jeunesse
D'amours et baisers volés
De sourires et tendresse.

A Jean !
(à Jean Ferrat)

Toi qui m'as dévoilé
La chanson d'Aragon
Et que l'on peut aimer
A perdre la raison
Que la montagne est belle
L'été comme l'hiver
Les neiges éternelles
Aujourd'hui comme hier
Demain couleur d'espoir
Et le soleil orange
Quand nous revient le soir
Au passage d'un ange.